

# REVUE DE STATISTIQUE APPLIQUÉE

SERGEANT

## Deux opinions

*Revue de statistique appliquée*, tome 1, n° 1 (1953), p. 25-26

<[http://www.numdam.org/item?id=RSA\\_1953\\_\\_1\\_1\\_25\\_0](http://www.numdam.org/item?id=RSA_1953__1_1_25_0)>

© Société française de statistique, 1953, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « *Revue de statistique appliquée* » (<http://www.sfds.asso.fr/publicat/rsa.htm>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

## DEUX OPINIONS...

*Sollicité de présenter aux petits et moyens industriels français l'opinion d'un des leurs ayant l'expérience du contrôle statistique, Monsieur SERGEANT industriel ardennais, nous a adressé le texte que nous reproduisons ici.*

### CHEFS D'ENTREPRISES...

Lorsque vous fabriquez un objet à de nombreux exemplaires, soit en série industrielle, il y a répétition d'opérations, qu'elles soient d'approvisionnement, de manutention, d'usinage ou d'assemblage ; or, qui dit répétition d'épreuves dit nécessairement probabilité de prévision et statistique de résultats.

Ce sont là deux termes qui ne sont pas inertes mais qui manifestent une philosophie agissante.

Deux personnes sont les anges gardiens de la série industrielle : le probabiliste et le statisticien.

Le probabiliste doit faire preuve d'imagination, il est un pilote hardi, mais réfléchi, pour vous qui êtes en perpétuel état d'alerte, soit pour vous défendre contre la concurrence, soit pour amplifier le marché du mieux être par le lancement, au moindre prix, de nouveaux biens de consommation ou d'équipement.

Le probabiliste docement enthousiaste dissèque les problèmes d'événements composés comme il en est d'élégants ou d'épuisants dans les usinages et les assemblages de pièces et conseille l'industriel dans son choix des solutions les meilleures.

Le statisticien est sans passion, il a, lui, les deux pieds fortement ancrés au sol ; il est le rectifieur d'action, le réflecteur de l'ambiance d'activité. Il dit si la machine que l'on emploie est convenable, si elle peut ou ne peut pas faire ce qu'on attend d'elle en précision. Il dit si les résultats de la fabrication sont bien dans la norme des prévisions, car ces prévisions sont établies de façon que l'article fabriqué arrive correct au magasin d'expédition, c'est-à-dire admis dans les tolérances qu'une bonne qualité capable du succès exige ou qu'un client réclame pour obtenir lui-même un meilleur prix de revient.

Probabiliste et statisticien sont inséparables, le probabiliste prévoit et le statisticien sanctionne, ou impose le redressement. Davantage, ce dernier, en incitant parfois à remonter la chaîne des événements, est très souvent à l'origine d'une reprise du problème qui conduit à de meilleurs concepts de mise en œuvre par le probabiliste.

La meilleure preuve de leur puissance est que, par leur connaissance de la combinaison des événements, ils tendent toujours vers un minimum dans la chronique d'une fabrication, par conséquent, conduisent à un minimum de reprises et fatalement à l'abaissement du prix de revient.

Les moyens d'acquérir cette puissance, le Centre vous les apporte. Il anime d'un flux nouveau votre affaire sans appel de capitaux. Il vous permet de tirer le meilleur parti de votre installation, de vous placer avantageusement sur un marché.

Il ne faudrait pas vous étonner que cette méthode de travail provint d'un pays neuf qui dut se construire rapidement avec une main-d'œuvre éparse. La série industrielle moderne s'apare, en effet, l'habileté manuelle, éloigne le goût traditionnel du fini à la main qui donne un je ne sais quoi d'artistique au travail, apanage des vieux peuples.

Que faire contre la compétition agressive, étendue, sinon se battre, et se battre c'est toujours sacrifier. Le goût, l'art se réfugieront ailleurs.

Votre industrie doit profiter de cette faveur qui lui est faite : mettre en œuvre, une des premières, cette méthode.

L'esprit français est à l'origine des probabilités et de la statistique. Il peut et doit les utiliser telles qu'elles ont évolué.

Elles sont d'action puissante, emparez-vous en.

Il ne vous est demandé que la foi : le catéchisme n'est pas à votre charge.

Des règles d'emploi très simples et des méthodes qui ont fait leurs preuves vous seront données.

Gratifiez le pays d'un pouvoir d'achat supérieur et, pour cela, faites non seulement bien et juste, mais faites aussi bon marché grâce à la série industrielle moderne, laquelle, bien conduite et scientifiquement contrôlée, ne manque pas d'un certain cachet d'exécution.

A titre d'exemple, les techniques que le Centre met à votre disposition nous ont permis :

- de déterminer, pour une fabrication, les tolérances réellement possibles ;
- de les admettre ou les faire admettre en fructueuse entente ;
- de découvrir dans bien des cas « l'opération libératrice » qui paye et améliore grandement le prix de revient ;
- de convier le personnel à discipliner son esprit pour le conduire vers une tradition qui le qualifie davantage.